

Vasarely: le feuilleton judiciaire

LE SCÉNARIO

Par Paul-Henry Fleur
phfleur@laprovence-presse.fr

Mieux que *Dallas*, qui a occupé les écrans pendant quatorze ans, plus que *Columbo* et ses dix saisons, l'affaire Vasarely n'a rien à envier aux soap-operas proposés par les pires chaînes de télé américaines. Avec dix-sept années au compteur, cet enchevêtrement de procédures et de coups bas inspirerait d'ailleurs nombre de scénaristes en mal d'intrigues alambiquées et de personnages tordus. Les premiers articles consacrés à ce qui allait devenir une saga judiciaire datent en effet de... 1992.

Lorsqu'il débarque à Paris, en 1930, le peintre hongrois Victor Vasarely est pourtant loin d'imaginer que son œuvre picturale originale, élaborée tout au long d'un demi-siècle particulièrement productif, allait ainsi se retrouver - avant et après sa

Cet enchevêtrement de procédures et de coups bas inspirerait nombre de scénaristes en mal d'intrigues alambiquées.

mort - au cœur d'interminables batailles. Entre ceux qui espèrent sauver ce précieux patrimoine culturel et ceux, nombreux, qui entendent en tirer grand profit.

Dans ce feuilleton, non encore achevé, rien ne manque: des notables véreux, des héritiers qui se déchirent puis se rabibochent, des banques suisses, des galeries américaines... Quoi d'autre? Des élus et des agents de l'État qui fuient leurs responsabilités, un sous-préfet et un administrateur provisoire qui, eux, les prennent à bras-le-corps, des détournements de tableaux et de fonds, de la prison... On ne compte plus les recours en justice - pénale, civile, prud'homale... - relatifs à cette affaire.

Ainsi, jeudi dernier a été rendu le délibéré d'une affaire plaidée le mois précédent concernant la répartition des œuvres et une autre audience aura lieu le 4 décembre.

Dans cette saga, certains acteurs ont disparu, à commencer par Victor Vasarely, décédé en 1997. D'autres, élus, héritiers, juristes, sont apparus. À tel point qu'on se perd régulièrement dans les méandres du feuilleton. Le présent dossier a pour ambition de placer des jalons tout le long de cette série française dont l'intrigue n'a rien à envier à celles d'outre-Atlantique. ■



En février 1976, Claude Pompidou et Jacques Chirac inauguraient, en grande pompe, la Fondation Victor Vasarely d'Aix conçue comme un centre architectural par le peintre hongrois.

PHOTO ARCHIVES

LES PERSONNAGES

JEAN-PIERRE VASARELY

Il est le fils de Victor Vasarely, dont il partage la sensibilité artistique. Il mène sa carrière d'artiste sous le pseudonyme d'Yvaral, en même temps qu'il collabore aux œuvres de son père. Il est un personnage clef de "l'affaire Vasarely", non pas qu'il y ait participé activement, mais parce qu'il est lié aux deux principaux protagonistes actuels: son fils, Pierre Vasarely, et sa seconde épouse, Michèle Taburno-Vasarely.

Jean-Pierre Vasarely est décédé en 2002. ■



VICTOR VASARELY

Il est né à Pécs, en Hongrie, en 1906. Toute sa vie, par coquetterie, il se prétendra né en 1908, ce qui lui permettra de gagner deux ans sur son âge véritable... Il commence des études de médecine, mais arrête au bout de deux ans et bifurque vers l'art.

En 1930, il s'installe à Paris. Il va développer un modèle d'art abstrait géométrique qui lui est propre et devient vite sa marque.

Dans les années 70, il crée la Fondation qui porte son nom, reconnue d'utilité publique, et qui comprend le "musée didactique" de Gordes, créé en 1970, et le "centre architectural" d'Aix (1976) ainsi que deux musées, à Pécs (1976) et à Budapest (1986).

Tout au long de sa vie, il sera épaulé par son épouse, Claire Vasarely, décédée en 1990. Il meurt le 15 mars 1997. ■



MICHELE TABURNO-VASARELY

Née en 1940, elle est la seconde épouse de Jean-Pierre Vasarely. C'est elle qui a pris, dès 1992, la tête de la révolte familiale et des poursuites pénales à l'encontre de Charles Debbasch. Avec succès. Par la suite, l'unité a volé en éclats, à la suite des actions en justice menées entre membres de la famille, notamment entre elle et Pierre Vasarely. Michèle Taburno-Vasarely a présidé la Fondation de 1995 à 1997. Depuis quelques années, elle vit à Chicago. ■



PIERRE VASARELY

Il est le petit-fils de Victor Vasarely. Né en 1960, il est indéfectiblement lié à la Fondation: il a assisté à son inauguration en 1976, il y a travaillé dès 1981. Il a subi les tourments qui ont agité ce lieu - il en a d'ailleurs été licencié, deux fois. Son grand-père a laissé un testament le désignant comme le seul à même de défendre son œuvre. Depuis, il multiplie les actions en justice et les initiatives diverses pour que la Fondation retrouve son lustre... et ses collections. ■



ETAUSSI...

ANDRÉ VASARELY. Fils de Victor Vasarely. Lui et son épouse Henriette subissent les événements.

PIERRE LUCAS. Secrétaire général de la Fondation, ancien député gaulliste, il est incarcéré en 1994.

GÉRARD CAS. Président de la Fondation de 1994 à 1995 après l'épisode Debbasch, dont il est un adversaire. Décédé en 1996.

CHRISTIAN KERT. Député des Bouches-du-Rhône depuis 1988, il est président de la Fondation de 1997 à 2002.

FRANÇOIS HERS. Président de la Fondation de 2002 à 2006.

YANN STREIFF. Avocat parisien, il est le

principal rédacteur de l'arbitrage entre la Fondation et les héritiers.

RENAUD BELNET. Avocat marseillais, président de la Fondation de 2006 à 2007, il envisage l'hypothèse de la liquidation de la Fondation. Il quitte son poste après la nomination par la justice d'un administrateur provisoire.

HUBERT DERACHE. Sous-préfet d'Aix, il porte plainte en 2007 au nom de l'État à propos de la disparition d'œuvres.

XAVIER HUERTAS. Juriste niçois, il est l'administrateur provisoire de la Fondation depuis octobre 2007. Sa mission a été prorogée jusqu'en mars 2009.

CHARLES DEBBASCH

S'il a disparu de l'affaire Vasarely depuis plusieurs années, son nom y reste cependant attaché par les détournements qu'il a commis. Ancien président de l'université Aix-Marseille III, ancien conseiller du président Giscard d'Estaing, il est devenu, en 1981, le président de la Fondation. Destitué de son mandat en 1993, incarcéré brièvement en 1995, il a été condamné définitivement en 2005. Mais il avait eu la prudence de se réfugier bien loin. Au Togo. ■



entre dans sa 17^e année !

LES ÉPISODES

1992

Une histoire simple

Pour le public, c'est le début de l'affaire. Elle commence par trois plaintes déposées par les héritiers de Victor Vasarely - ses deux fils et leurs épouses - contre le président de la Fondation Vasarely, Charles Debbasch. Les plaintes, pour abus de confiance et escroquerie, portent sur le détournement d'une quinzaine de tableaux au profit d'une société suisse, d'un - gros - chèque d'un galeriste américain, et d'argent appartenant à la Fondation. Le schéma semble simple avec d'un côté Debbasch, un notable couvert d'honneurs, et de l'autre, la famille Vasarely, que le notable précité présente comme quatre héritiers avides. Pierre Vasarely, le petit-fils de l'artiste, qui travaillait à la Fondation depuis 1981, est licencié par Debbasch pour motif économique. Il saisit les Prud'hommes. C'est sa première action en justice.

1993

La façade se lézarde

Charles Debbasch est destitué de son mandat d'administrateur de la Fondation Vasarely. Il fait appel, mais la décision est confirmée. Après un intérim de six mois confié à un administrateur provisoire parisien, c'est Victor Vasarely qui reprend la présidence de sa Fondation. Le conseil des Prud'hommes donne gain de cause à Pierre Vasarely et considère son licenciement comme abusif. Il retrouve sa place.

1994

Debbasch en prison

Victor Vasarely est placé sous tutelle à la demande de son fils André. C'est le Pr Gérard Cas, qui enseigne le droit à la faculté d'Aix - mais ne fait pas partie de l'entourage de Debbasch - qui devient président de la Fondation. À la fin de l'année, Charles Debbasch refuse de se rendre à une convocation

de la police. Les policiers décident donc de l'interpeller dans un bar, proche de la faculté de droit, où il a ses habitudes. Debbasch se réfugie dans la faculté, s'y retranche deux jours, avant de finir par se livrer... Il passera les fêtes en détention provisoire. Pierre Lucas, ancien député UDR de Marseille et ancien secrétaire général de la Fondation, est aussi incarcéré.

1995

Un arbitrage répartit les œuvres

Un nouveau président pour la Fondation: André Parinaux, critique d'art parisien, ami de longue date de Victor Vasarely et de son épouse. Il démissionne au bout de quelques mois car il est opposé à l'arbitrage qui a été signé entre la Fondation et les héritiers, représentés par Michèle Taburno-Vasarely. Réalisé par un avocat parisien, M^r Streiff, cet arbitrage aboutit à la répartition d'œuvres de Vasarely entre les uns et les autres. Michèle Taburno-Vasarely devient président de la Fondation; elle le restera deux ans.

1996

Le musée de Gordes ferme

Le "musée didactique" de Gordes, qui faisait partie intégrante de la Fondation - l'autre élément étant le musée d'Aix - ferme définitivement. Pourtant, le maire de Gordes et le préfet du Vaucluse continueront d'être considérés comme membres de droit du conseil d'administration, et d'y siéger.

1997

Le testament

Michèle Taburno-Vasarely fait vider la Fondation de toutes ses œuvres - 18 000 sérigraphies et 800 études originales - afin d'éviter leur saisie en cas de dépôt de bilan. Dans la foulée, elle licencie son beau-fils,

Pierre Vasarely, pour motif économique; pour lui, c'est la deuxième fois en cinq ans. Le 15 mars, Victor Vasarely décède à Paris. Il laisse un testament désignant son petit-fils Pierre comme le seul à même de défendre son œuvre. Le testament est aussitôt contesté par Michèle Taburno-Vasarely. Le député Christian Kert devient président d'une Fondation Vasarely désormais vide; il le restera cinq ans. Il y orga-

nisations, mais rien qui rappelle son objet.

2002

Le décès

Jean-Pierre Vasarely, dit "Yvaral", décède. Il était tout à la fois le fils de Victor, le père de Pierre et le mari de Michèle. Après cinq ans de présidence, Christian

2004

Pierre Vasarely contre-attaque

Pierre Vasarely crée l'"association pour la défense et la promotion de l'œuvre de Vasarely". Beaucoup de personnalités historiques, anciens amis ou collaborateurs de son grand-père, s'y inscrivent.

2006

La Fondation hésite

Le conseil d'administration de la Fondation décide, à l'unanimité, d'engager une action en justice à la suite de la disparition d'une trentaine d'œuvres de Vasarely. Mais le président de la Fondation ne donne pas suite à cette décision.

2007

Le sous-préfet porte plainte

Devant l'annonce de l'éventualité de la liquidation de la Fondation, évoquée par son nouveau président, M^r Renaud Belnet, un avocat marseillais, Pierre Vasarely lance une pétition intitulée "Sauvons la Fondation Vasarely". Il recueille 2 800 signatures dont celle de l'ancien Premier ministre Michel Rocard. Le sous-préfet d'Aix, Hubert Derache, se substitue à la Fondation et porte plainte à propos de la disparition d'une trentaine d'œuvres de Vasarely. En octobre, le tribunal de grande instance d'Aix nomme un administrateur provisoire à la tête de la Fondation: M^r Xavier Huertas, de Nice. Sa mission est prolongée jusqu'en mars 2009.

2005

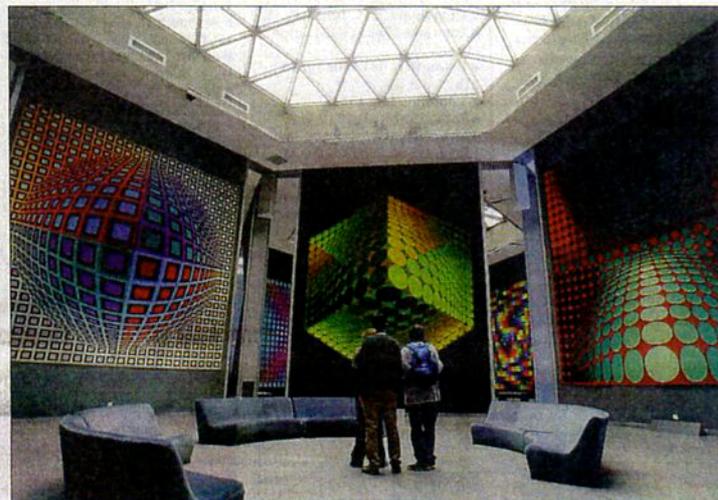
Debbasch condamné

La cour d'appel confirme le premier jugement sur le testament de Victor Vasarely. Le président de la Fondation, François Hers, continue de faire la sourde oreille. Pierre Vasarely retourne devant le juge - de référé cette fois - et obtient d'être désigné membre fondateur de la Fondation. Cette fois, le président ne peut plus faire autrement que de l'admettre au conseil d'administration. L'un de ses premiers actes est de demander une mission d'inspection au préfet. Charles Debbasch est condamné définitivement sur le fondement des trois plaintes déposées treize ans auparavant: détournement d'une quinzaine de tableaux au profit d'une société suisse, d'un chèque

2008

L'arbitrage contesté

Me Huertas agit en justice pour contester l'arbitrage signé en 1995. Il vient d'être débouté (*La Provence* du vendredi 17). Selon lui, l'annulation de l'arbitrage pouvait permettre au musée d'Aix de retrouver les œuvres dispersées, notamment à Chicago, où vit désormais Michèle Taburno-Vasarely. Laquelle, en juillet, a été interpellée après avoir fracturé l'entrepôt d'un galeriste avec qui elle était en affaires. Elle s'est retrouvée quelques jours sous les verrous. ■



► La Fondation Vasarely a été vidée de ses œuvres - 18 000 sérigraphies et 800 études originales - en 1997 par Michèle Taburno-Vasarely. / PHOTO FRÉDÉRIC SPEICHER

nisera des salons, notamment un "salon du mariage et de la féminité". Dans une lettre ouverte, Pierre Vasarely s'indigne de ce mélange des genres.

1998

La traversée du désert

Pierre Vasarely engage une action en justice visant à faire reconnaître la validité du testament de son grand-père. Pour lui, c'est une traversée du désert ou, si l'on préfère, une série de portes qui se ferment devant lui.

1999 - 2001

Le néant

C'est une traversée du désert aussi pour la Fondation qui présente quelques expo-

Kert laisse la place.

Le nouveau président se nomme François Hers; il est issu de l'art moderne. Après le monde des juristes, c'est le milieu de l'art moderne qui se retrouve à la tête de la Fondation.

2003

Le tournant

Le tribunal de grande instance de Paris déclare valable le testament de Victor Vasarely.

Son petit-fils Pierre est donc fondé à rentrer dans le jeu, c'est-à-dire au sein du conseil d'administration de la Fondation. Sa belle-mère, Michèle Taburno-Vasarely, fait appel de cette décision.

Quant au nouveau président de la Fondation, François Hers, il ne répond pas.